

Arabes libres, si bien que les partisans de la famille d'Ali se réunirent pour renverser la nouvelle dynastie ; mais ils eurent contre eux le bras puissant d'Amrou en Égypte, et la férocité de Zidjad, qui, dominant sur la Perse, sur la cité croissante de Koufa et une partie de l'Arabie, extermina les schyites.

Les séditions une fois étouffées dans le sang, Mohawiah reporta la guerre au dehors ; après avoir marché contre l'empire grec, il dévasta les provinces de l'Asie, et fit prendre à sa flotte la route du Bosphore ; or, comme le prophète avait dit que la première armée qui assiégerait Constantinople obtiendrait la rémission de tous ses péchés, la religion se joignit à l'ambition et à l'avarice pour pousser les croyants sur cette ville, où se trouvaient accumulés les trésors et les trophées de deux Romes.

Alors régnait Constantin Pogonat, prince voluptueux et cruel, qui, devenant un autre homme à l'heure du danger, ranima par son courage celui des Grecs accourus en foule pour défendre les solides remparts de la place. La fortune vint en aide au patriotisme ; car un Égyptien, Callinique d'Héliopolis, étant passé du service du calife à celui de l'empereur, inventa le feu grégeois, qui suppléa aux armées et à la valeur. C'était un combustible liquide que l'on faisait pleuvoir des remparts sur les assiégeants ; on le lançait avec des dards ou avec des boules de fer creux, et on le dirigeait dans des brûlots contre les bâtiments ennemis ; plus souvent encore, au moyen de tubes en cuir, on le faisait jaillir de la proue des galères, ce qui leur donnait l'aspect de dragons et d'hydres ignivomes. Une fois que ce feu s'était attaché au bois, à la chair des hommes ou des animaux, l'eau ne servant qu'à l'aviver, aucun secours humain ne pouvait l'éteindre ; les chevaux s'enfuyaient épouvantés, les hommes périssaient dans des tortures atroces, les vaisseaux étaient consumés sans ressource.

Le secret de sa composition fut gardé avec un soin jaloux ; Constantin recommande dans sa *Tactique* de ne jamais le faire connaître, et de répondre, à ceux qui le demanderaient, qu'un ange le révéla au fondateur de Constantinople. Les musulmans eux-mêmes mirent tout en œuvre, durant quatre siècles, pour découvrir ce secret ; ils le trouvèrent enfin, et s'en servirent contre les croisés.

Cette invention fut la main de Dieu pour sauver Constantinople, en prolongeant le siège, durant lequel périt Abou-